



Feuille de liaison communautaire

Ensemble pastoral de l'Etoile

Feuille de liaison mensuelle des communautés catholiques de Château-Gombert et Plan-de-Cuques :
Numéro-160. Mai 2020. www.ensemble-pastoral.fr

1. Edito -

L'Ascension du Seigneur, une grâce, non un abandon !

L'Ascension du Seigneur fait partie du temps pascal, temps de grande joie où nous sommes invités à exulter. Mais, peut-on exulter de joie quand on a un ami qui part ? L'ami, lui-même (Jésus) a dit aux disciples : « Ne soyez donc pas bouleversés... Je pars vous préparer une place... (Jn 14,1-12). Donc, son ascension est pour nous une raison de continuer à nous réjouir car la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte est un trio inséparable. Par l'Ascension du Christ, c'est notre nature humaine qui est élevée au plus haut du ciel, qui est assise auprès du Père. Le Christ a épousé notre humanité, l'a affranchie de la mort, l'a glorifiée et l'a élevée à la hauteur de Dieu.

Ressuscité avec le Christ, le but de notre vie n'est pas sur la terre, mais là où la place nous est préparée. C'est pourquoi saint Paul a invité les Colossiens et nous invite à rechercher les réalités d'en-haut. Saint Paul nous dit aussi que nous sommes le corps du Christ (1Co 12,12), et le Christ est la tête de ce corps qu'est l'Eglise (Col 1, 18). Ainsi, de même que la tête est montée sans s'éloigner du corps, car la tête ne se sépare pas du corps, c'est-à-dire en même temps qu'il est aux cieux auprès du Père, il est avec son corps sur la terre, de même le corps est déjà là-haut avec la tête tout en étant en-bas en attendant qu'on soit totalement en haut comme il nous l'a promis.

Pendant ce temps intermédiaire, nous continuons à pérégriner avec nos vulnérabilités, notre pesanteur, nous connaissons des souffrances. Ainsi, élevé au-dessus des cieux, le Christ, la tête souffre avec nous, ses membres. Voilà pourquoi il a dit : « J'avais faim, vous ne m'avez pas donné à manger..., j'étais nu, vous ne m'avez pas habillé » (Mt 25, 35-36), ou encore, a-t-il dit à Saul sur la route de Damas : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? ... Je suis le Seigneur que tu persécutes (Ac 9, 3).

Alors, si l'Ascension du Seigneur est une grâce, c'est une grâce à accueillir. Comment l'accueillir ? Saint Paul nous l'a déjà dit, nous devons agir sur la terre grâce au secours de l'Esprit et des vertus théologiques, en citoyens du ciel, selon les normes du Royaume prescrites dans le sermon sur la montagne, précisément dans les béatitudes (Mt 5, 1 ss).

En communion intime avec la tête de notre corps, puissions-nous nous laisser conduire par lui pour vivre en ressuscités, en citoyens du ciel encore en pèlerinage sur la terre.

BA

3. Prière -

Pendant le mois de mai, mois de Marie, nous prions avec le pape François

« Contempler ensemble le visage du Christ avec le cœur de Marie, notre Mère, nous rendra encore plus unis comme famille spirituelle et nous aidera à surmonter cette épreuve »

« Sous ta protection nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. »

Dans la présente situation dramatique, chargée de souffrances et d'angoisses qui frappent le monde entier, nous recourons à Toi, Mère de Dieu et notre Mère, et nous cherchons refuge sous ta protection.

O Vierge Marie, tourne vers nous tes yeux miséricordieux dans cette pandémie du coronavirus, et reconforte ceux qui sont perdus et qui pleurent leurs proches qui sont morts, enterrés parfois d'une manière qui blesse l'âme. Soutiens ceux qui sont angoissés pour les personnes malades auprès desquelles, pour empêcher la contagion, ils ne peuvent être proches. Suscite la confiance en celui qui est inquiet pour l'avenir incertain et pour les conséquences sur l'économie et sur le travail. Mère de Dieu et notre Mère, implore pour nous de Dieu, Père de miséricorde, que cette dure épreuve finisse et que revienne un horizon d'espérance et de paix. Comme à Cana, intervins auprès

de ton Divin Fils, en lui demandant de reconforter les familles des malades et des victimes, et d'ouvrir leur cœur à la confiance. Protège les médecins, les infirmiers et les infirmières, le personnel sanitaire, les volontaires qui, en cette période d'urgence, sont en première ligne et risquent leur vie pour sauver d'autres vies. Accompagne leur fatigue héroïque et donne-leur force, bonté et santé. Sois aux côtés de ceux qui, nuit et jour, assistent les malades ainsi que des prêtres qui, avec sollicitude pastorale et engagement évangélique, cherchent à aider et à soutenir chacun.

Vierge Sainte, éclaire l'esprit des hommes et des femmes de science, pour qu'ils trouvent de justes solutions pour vaincre ce virus. Assiste les Responsables des Nations, pour qu'ils œuvrent avec sagesse, sollicitude et générosité, en secourant ceux qui manquent du nécessaire pour vivre, en programmant des solutions sociales et économiques avec clairvoyance et avec esprit de solidarité.

Marie très Sainte, touche les consciences pour que les sommes considérables utilisées pour accroître et perfectionner...

...les armements soient au contraire destinées à promouvoir des études adéquates pour prévenir de semblables catastrophes dans l'avenir. Mère très aimée, fais grandir dans le monde le sens d'appartenance à une seule grande famille, dans la conscience du lien qui nous unit tous, pour que nous venions en aide aux nombreuses pauvretés et situations de misère avec un esprit fraternel et solidaire. Encourage la fermeté dans la foi, la persévérance dans le service, la constance dans la prière. O Marie, Consolatrice des affligés, embrasse tous tes enfants dans la tribulation et obtiens que Dieu intervienne de sa main toute puissante pour nous libérer de cette terrible épidémie, afin que la vie puisse reprendre dans la sérénité son cours normal. Nous nous confions à Toi, toi qui resplendis sur notre chemin comme signe de salut et d'espérance, o clément, o miséricordieuse, o douce Vierge Marie. Amen.

3. Méditation -

Deux invisibles

L'un est communion, relation, il est le Bien, Il est Amour. Il est continuellement dans une danse amoureuse dans laquelle il nous attire toujours. Il fait sa demeure en nous pour notre plus grand bonheur tout en nous laissant notre libre-arbitre. Il ne fait pas de bruit car il ne veut pas déranger. Pour l'entendre, il nous faut du silence. Et quand nous l'écoutons, quand nous le laissons agir en nous, nous arrivons à avoir un cœur attendri qui nous pousse vers les autres pour nous donner la main, nous embrasser ; pour vivre de l'amitié vraie, de l'amour désintéressé ; pour faire de la réconciliation sans condition et laisser la joie faire son chemin sans obstacle dans un grand cercle amoureux. Cet invisible s'appelle DIEU.

L'autre, en revanche, il est division, il cherche à faire le contraire de Dieu, à diviser l'humanité, à déconstruire le cercle amoureux voulue par Dieu. Il nous met en quarantaine. Au lieu de chercher à serrer la main de l'autre, de l'embrasser, il nous fait prendre de la distance (1 mètre au moins), il nous fait porter des masques pour nous protéger et ainsi cacher la splendeur de Dieu sur notre visage, cacher notre sourire ; il nous empêche de partager notre joie, de célébrer notre victoire sur lui (Pâques). Il nous empêche de rendre grâce à Dieu avec nos familles pour le don de la vie en lui confiant la vie de nos nouveaux-nés. Il nous empêche de dire oui à Dieu en disant oui à notre être aimé. Non, l'alliance en vue du bien, il n'en veut pas. Nos grands rassemblements, nos festivals, nos pèlerinages, nos fêtes, il nous contraint de les annuler. Il nous met en obligation de respecter tout cela et encore d'autres si nous ne voulons pas qu'il nous enlève le souffle de vie que Dieu nous a insufflé et qu'il nous fasse partir sans même pouvoir dire adieu à nos proches. Cet invisible s'appelle COVID-19.

On peut bien dire que COVID n'a pas de but, mais il agit et les conséquences de ses actions sont contraires à ce que, en réalité, nous sommes, en tant qu'enfants de Dieu, des êtres de communion. Mais COVID n'aura pas le dernier mot, car si nous ne pouvons pas nous retrouver physiquement, l'amour, la communion transcende le physique. Cet écart qu'il nous a imposé peut nous relier plus que jamais, si nous ne nous laissons pas envahir par la peur, si nous ne cherchons pas à sauver notre peau en laissant derrière les boiteux, les faibles. Il n'aura pas le dernier mot si tous les pays ont la sagesse pour discerner la vulnérabilité qui nous est commune, et que c'est ensemble qu'on peut vaincre le diviseur. Il n'aura pas le dernier mot, si nous laissons le cœur éclairer notre tête. Il n'aura pas le dernier mot, car l'amour est plus fort que la mort, l'amour est le seul qui est éternel. Non, il n'aura pas le dernier sur la communion.

Il pensait qu'il pouvait nous diviser, nous éparpiller, nous voler notre foi, notre espérance et notre charité ; il pensait qu'il pouvait nous couper de Dieu, il se trompe, car Dieu, par son Fils, a déjà vaincu la mort. Et le Christ est notre défenseur auprès de Dieu, Il est notre Pontifex. Par lui et en lui, nous ne cesserons jamais d'orienter la route de notre vie vers la communion trinitaire et vers nos sœurs et frères. Nous vivrons plus que jamais la communion et la fraternité.

« Qui peut nous séparer de l'amour de Dieu ? la détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le supplice ? (la solitude ? le COVID?). En tout cela nous sommes de grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés... Non, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ, notre Seigneur. (Cf. Rm 8, 34-39) BA

Denier de l'Eglise : Membres de l'Eglise, n'oubliez pas que l'Eglise vit même pendant le confinement. Elle continue à avoir besoin de vos dons pour continuer à être ce qu'elle est, missionnaire.